Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 7

Artikel: Élevage de reines dans des colonies normales
Autor: Ruttner, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067391

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE ÉTRANGÈRE

ÉLEVAGE DE REINES DANS DES COLONIES NORMALES *

F. RUTTNER (RFA), président de la Commission permanente de biologie apicole de l'APIMONDIA

Comment obtenir dans le rucher, d'une manière planifiée, des reines de haute qualité ?

Il faut accentuer les deux mots « planifiée », et « qualité », dans une égale mesure. « Planifiée » signifie que le remplacement de la reine ne doit pas être accidentel. L'apiculteur qui laisse le remplacement des reines aux soins des colonies, aura toujours des ennuis, des reines de qualité inférieure qui rendont les populations agressives, essaimeuses et faibles. Il doit accepter les choses telles quelles, n'ayant pas la possibilité de créer un certain type de colonies dans son rucher, type qui s'approche le plus de l'idéal.

Le remplacement planifié des reines n'a pas seulement un aspect économique, celui de suppléer à certains manques et de remplacer les reines faibles. Il crée par la possibilité de sélection et par l'activité d'élevage une nouvelle relation, personnelle, avec les abeilles : « Ces reines-ci sont les **miennes,** cette colonie d'élevage est le résultat de **mes efforts !** » L'élevage des reines est l'un des chapitres les plus beaux et des plus stimulants de l'apiculture.

Mais, il faut savoir comment élever des reines de qualité. Ce but ne peut pas être atteint sans efforts : l'élevage des reines n'est pas un art, mais un métier qui doit être pratiqué avec soin et connaissances de spécialité. Il y a des règles strictes qui doivent être observées et des techniques basées sur l'expérience, qui peuvent améliorer les résultats d'une manière significative.

Evidemment il ne nous est pas possible en quelques pages, de traiter tant soit peu complètement ce domaine. Nous conseillons pour cela les manuels et les recommandations connues. Je me bornerai à donner quelques indications et conseils concernant certains points que je considère particulièrement importants.

1. La colonie éleveuse

Rappelons d'abord une vérité fondamentale : ce n'est pas l'apiculteur qui élève les reines mais la colonie choisie dans ce but. Voilà pourquoi, c'est à la colonie éleveuse que revient le rôle central dans nos considérations.

Pour l'élevage des futures reines il ne faut jamais choisir une colonie faible, mais une colonie forte, avec beaucoup d'abeilles ! Le mieux serait de prendre soin dès le printemps du développement rapide de la colonie en lui assurant un espace suffisant et en déplaçant le couvain. Dès que le corps avec couvain et celui avec miel sont bien remplis d'abeilles, le soir, il se forme au-dessous des rayons une « barbe » et même des ébauches de cellules royales, ce qui indique une certaine tendance à l'essaimage (mais qui ne doit pas être trop avancée c'est-à-dire n'arrivant pas au stade de cellules occupées !) ; ainsi, la phase idéale pour l'élevage des reines est atteinte.

2. Technique d'élevage

Je m'adresse surtout aux apiculteurs possédant un nombre petit ou moyen de colonies, qui élèvent des reines pour leurs propres besoins. Chez eux, l'élevage

* D'après « Alpenländische Bienenzeitung », 10/1974.

ne devrait pas entraîner des pertes en miel ; cela se réalise le mieux par l'élevage dans des colonies avec reine. Cette méthode, je la recommande en priorité car elle ne réclame que des frais réduits et assure en outre des reines de qualité optima.

Rappelons-nous tout ce que nous avons entendu sur la formation des reines lors du remplacement par les abeilles ou à l'essaimage : les abeilles de la colonie ne reçoivent pas de la reine suffisamment de substance de reine (cette substance diminue avec l'âge de la reine ou à cause du surpeuplement de la ruche) et elles se mettent tranquillement et consciencieusement à élever un petit nombre de reines jeunes, très bonnes. Du point de vue de l'abeille, voilà la situation que nous devons créer artificiellement dans la colonie éleveuse.

3. Préparation de la colonie éleveuse

En plus de la puissance optima de la colonie, dont nous avons déjà parlé, pour l'élevage dans des colonies avec reine, il faut respecter deux conditions encore :

a) il faut effectuer l'élevage en la présence du couvain non operculé ;

b) les abeilles du compartiment d'élevage ne doivent avoir que des contacts superficiels avec la reine.

On peut procéder de différentes manières à l'application pratique de cette méthode d'élevage. Pour nous, une ruche horizontale semblable à celle employée par le bien connu éleveur de reines G. Piana de Castel San Pietro, près de Bologne, s'est avérée la plus acceptable. Une caisse simple en bois, de fabrication propre, avec une capacité de 20 cadres de la dimension du standard allemand posés en devant, vers le trou de vol, 12 cadres avec la reine, dans la partie postérieure sept cadres et un espace libre pour cadres d'élevage.

Les rayons de la colonie seront triés de sorte que le compartiment de la reine contienne de préférence du couvain operculé et des rayons vides (pour être garnis d'œufs), et dans le compartiment d'élevage quatre rayons avec du couvain non operculé (deux de chaque côté du cadre d'élevage) et des rayons avec miel et pollen.

L'élevage en la présence du couvain non operculé contredit les opinions courantes, mais il s'est avéré très efficace dans beaucoup d'expériences et dans de grandes entreprises d'élevage. Les larves attirent les abeilles nourrices comme un aimant, ce qui assure des soins excellents aux larves de reine.

La liaison avec le compartiment de la reine est assurée à travers une grille à reine qui se trouve dans le tiers supérieur du diaphragme et qui mesure 8 × 15 cm. De cette manière, les abeilles du compartiment d'élevage reçoivent les signaux de la reine, mais faiblement, comme s'ils arrivaient « de très loin ». Cela a pour effet l'éveil de la tendance à remplacer la reine au moment où elles reçoivent l'impulsion respective (l'introduction de larves jeunes dans les cellules royales).

L'apiculteur qui n'élève des reines que pour les besoins de son propre rucher doit essayer d'employer des ruches normales du rucher. L'avantage de la méthode d'élevage dans des colonies normales est qu'elle peut être pratiquée sans interventions compliquées et trop de préparations.

A la ruche où l'on travaille par la partie postérieure, le corps avec du miel, prévu avec quatre rayons avec couvain non operculé, devient le corps d'élevage. Les dimensions de la fenêtre avec grille à reine doivent être réduites par rapport aux dimensions indiquées plus haut (8 × 15 cm).

Depuis des dizaines d'années les Américains élèvent des reines dans des colonies avec reine. Entre le corps à couvain et le corps d'élevage on met, au-dessus de la grille à reine, un corps vide. Les expériences effectuées à Lunz montrent que l'élevage est encore possible directement au-dessus du corps avec couvain, à condition que la colonie éleveuse soit vraiment très forte.

4. **Démarrage de l'élevage**

On introduit dans la colonie éleveuse avec reine 15 cellules royales tout au plus. Sont acceptées, en fonction des conditions et de la disposition pour l'élevage de la colonie, de 10 à 15 cellules royales. On greffe en tout cas sur de la gelée royale (dans la colonie orpheline cela n'est pas nécessaire, le greffage à sec donnant des résultats tout aussi bons).

Nous avons obtenu de très bons résultats en mettant la nourriture immédiatement au-dessus des cellules. Le plus commode est d'employer un nourrisseur dans le cadre d'élevage, conformément à la méthode de Jungwirth, immédiatement au-dessus de la barrette d'élevage.

5. **Résultats**

Les reines élevées dans une colonie avec reine sont très grandes et bien développées. Nous pouvons constater cela sans équivoque parce que, presque toutes les reines que nous élevons sont ensuite inséminées artificiellement et nous les avons donc entre les mains plusieurs fois.

Au cas où nous avons besoin d'un nombre plus grand de reines, toute la série d'élevage est introduite après 48 heures dans la hausse d'une autre colonie (toujours parmi les rayons avec couvain) et la colonie éleveuse démarre une nouvelle série. Après la seconde série il faut changer le couvain de la colonie éleveuse : couvain operculé dans le compartiment de la reine et couvain non operculé dans le compartiment d'élevage.

Quand on pratique la méthode d'élevage dans des colonies avec reine il n'y a pas de colonies orphelines dont les abeilles peuvent être employées à peupler les nucléi de fécondation. Mais, dans un rucher entretenu comme il faut, les abeilles ne font jamais défaut pendant l'élevage : des colonies de réserve non utilisées ; des colonies dans la fièvre de l'essaimage ; des essaims et des colonies essaimées ; des colonies desquelles on n'attend aucune récolte. On n'emploie que des abeilles jeunes. On n'emploie pas l'entonnoir, les abeilles brossées sont laissées passer à travers une grille fixée latéralement dans la boîte à essaims. Les abeilles vieilles retournent à leur colonie et dans l'essaim artificiel se trouve la colonie jeune qui servira à équilibrer les nucléi de fécondation.

De cette manière on peut travailler pendant toute la saison d'élevage. Avec le temps, la colonie éleveuse peut devenir, par nourrissement continu, si forte que la tendance à l'essaimage peut apparaître. Une baisse passagère de la capacité d'élevage s'installe ensuite. On écourtera l'une des ailes de la reine pour ne pas perdre l'essaim.

L'été passé, nous avons obtenu à partir du mois de mai jusqu'à la mi-août, de cinq colonies éleveuses avec reine, plus de 1000 reines.

Tiré d'*Apiacta* 4/1974.

Durant toute l'année, vous pouvez nous envoyer votre vieille cire (vieux rayons, opercules, cires fondues) soit pour :

1. **TRANSFORMATION EN CIRE GAUFRÉE,** de sorte que vous n'aurez que le prix du travail à payer. (Ne pas oublier d'indiquer le système.)
2. **En ÉCHANGE DE MARCHANDISES,** c'est-à-dire que nous vous achetons votre vieille cire et vous recevez en contre-valeur, selon votre désir, soit du matériel apicole, soit des cires gaufrées pour lesquelles vous n'aurez pas de frais de fonte.
3. **POUR LA VENTE AU PRIX DU JOUR.** Nous sommes acheteurs de toutes cires d'abeilles saines dont la valeur vous sera versée par mandat postal.

RITHNER FRÈRES - CHILI 29 - 1870 MONTHEY (VS) - TÉL. (025) 4 21 54